

ASSEMBLEE GENERALE : TAPAS ET BONNE HUMEUR



Conformément aux obligations statutaires, l'assemblée générale du CCER s'est tenue dans nos locaux boulevard du Portugal, le 12 février dernier.

Le nombre d'adhérents et d'adhérentes à jour de leur cotisation était de 127, 28 étaient présents et 34 représentés. Le quorum étant dépassé, le président du CCER a ouvert la réunion en souhaitant la bienvenue aux présents, alternant son propos en version castillane puis en version française. Après avoir regretté un nombre d'inscriptions trop faible pour pouvoir organiser notre traditionnelle paëlla, il a indiqué que les turbulences dues à la pandémie ont été surmontées et que l'association s'est remise en action sans trop de difficultés.

Ensuite, les responsables bénévoles des différentes activités ont présenté leur rapport pour l'année 2022. À savoir : *animations linguistiques, El Coro, El Lazo, Meriendas, Vinos y Tierras, Mémoire de la République Espagnole, Soirées Culturelles, Cinétapas, Bibliothèque et Site Internet.*

Dans un deuxième temps, le trésorier de l'association a présenté le bilan financier pour l'année 2022, en explicitant les recettes et dépenses des différents postes. Il en ressort un déficit de 1 468 € s'expliquant aisément par le rappel de l'URSSAF pour les cotisations sociales dont elle avait interrompu

(sans notre accord) la perception dès le début de la période COVID. Ce remboursement s'étalera jusqu'en 2025. Chaque année, un déficit correspondant à ce remboursement est prévu. Il sera compensé sur nos ressources propres. Une baisse drastique de la subvention allouée par la Ville de Rennes est soulignée et une augmentation des prix est prévue dans le budget prévisionnel.

Après diverses questions et suggestions auxquelles le CA a répondu, les éléments du projet associatif 2023 ayant été cités, il a été procédé aux votes. Les rapports d'activité, financier et quitus au trésorier ont été adoptés à l'unanimité des présents et représentés.

Renouvellement du Conseil d'administration

Élection au CA : notre CA peut être composé de 8 à 13 membres. Un membre était parvenu à échéance de son mandat, 7 membres ont un mandat est encore en cours. Il y avait un seul candidat, le membre sortant du CA, G. Hamon, a été élu à l'unanimité.

Par la suite le CA 2023 s'est réuni et a procédé aux affectations suivantes : Frutos ARRIBAS, membre, Commission *Mémoire de la République*, Meriendas René DANGIN GUTIÉRREZ, président, suivi des salariés, Commission *Mémoire de la République* Claudine EVELLIN, membre en charge du suivi de la bibliothèque, *Cinetapas*, Maria-Luz GARCIA, secrétaire, en charge du *Coro*, Gérard HAMON, trésorier, Commission *Mémoire de la République*, *Vinos y Tierras*, Sonia JOUSSEAUME, membre, Commission *Mémoire de la République*, Magalie NERROU, trésorière adjointe, en charge du suivi du *site Internet*, *Cinetapas*, Ana PERUCHA, secrétaire adjointe, commission *Mémoire de la République*.

À noter : Clotilde CHÉRON est en charge d'*El Lazo* et Véronique MOY est en charge du *Coro*. Enfin, conformément à notre règlement intérieur, le CA a décidé de s'adjoindre deux (trois) membres associés Naty LOPEZ, Clotilde CHÉRON et Véronique MOY.

L'Assemblée Générale s'est conclue par un verre et des tapas pris en commun. Les présents et présentes se sont déclarés très satisfaits de cette formule qui a permis des échanges nombreux entre les différents participants pouvant circuler d'un groupe à l'autre. Et comme il se doit au CCER : quelques chants ont été de la partie.

Pour le CA, G. Hamon

Le rapport d'activité complet est consultable sur notre site et le rapport financier est consultable sur demande.



Le conseil d'administration tout sourire !

De G à D : C.Evellin, S.Jousseau, R.Dangin Gutierrez,A.Perucha,F.Arribas.1^{er}rg : G.Hamon, M.Nerrou (absente de la photo : Maria Luz Garcia)

ANIMATIONS LINGUISTIQUES

A partir du mercredi 13 septembre, des animations linguistiques en espagnol seront proposées aux enfants (7/11 ans). Suivant le nombre d'inscrits, le CCER peut envisager deux groupes (14h/15h et 15h/16h). Comme pour les adultes, les séances suivront le calendrier scolaire. Tarif : 170€ pour 30 séances d'une heure.

VINO Y TIERRAS : EL TEMPRANILLO

Pour ce numéro d'El Lazo c'est d'un cépage (cepa, variedad), le *Tempranillo* dont je vais parler. Nous l'avons rencontré très souvent au cours des séances de Vinos y tierras. **Viña Real**, Rioja **Alavesa**, 2018, Crianza, 13,5 ° **Tempranillo 90 %**, **Graciano 5 %**, **Garnacha 5 %** ; **Club Privado**, baron de Ley, DOC Rioja, 2019, 13,5°; **El pedal**, Tempranillo, 2019, DOC Rioja (alta) 13,5° ; **Pepe Yllera**, Tempranillo y Cabernet-Sauvignon, DO Ribera del Duero, Roble, 2018 14° ; **Natera Bio**, Merlot, Tempranillo, Grenache, 2019 12,5°, Bio certifié Eurofeuille, ... la liste est très longue.



Le *Tempranillo* est un cépage espagnol dont le nom vient de « *temprano* » signifiant « précoce » en référence à son temps d'accès à maturité. Peu sensible à la pourriture grise, il craint surtout l'eutypiose et la cicadelle. Il permet d'obtenir des vins de qualité très agréables, bien colorés et charpentés mais manquant d'acidité en zone chaude. Il est considéré comme originaire de la Rioja. Élément principal des assemblages de cette région dont il constitue 60% de la *DO Calificada Rioja (Denominación de Origen)*, il représente aussi 90 % de la *DO Ribera del Duero*, seconde région productrice de ce cépage. Ce n'est pas le plus cultivé en Espagne, c'est la Grenache ou *Garnacha* qui est en tête. Selon les régions, le *Tempranillo* est connu sous les noms *Tinta del país*, *Cencibel*, *Tinto fino*, *Ull de llebre*, *Tinta de Toro*, *Tinto de Toro* ou encore *Morisca*. Cultivé de manière extensive, il produit une variété de raisin contribuant à donner du corps aux vins rouges. Il

en existe une variété blanche, *Tempranillo blanco*, issue d'une mutation récente. Cultivé dans la plupart des régions viticoles d'Espagne, il participe à l'essentiel des DO. À savoir, Almansa, Calatayud, Campo de Borja, Cariñena, Cigales, Conca de Barberá, Costers del Segre, Jumilla, La Mancha, Métrida, Navarra, Penedés, Somontano, Valdepeñas, Vinos de Madrid. Au Portugal, en Alentejo Central, désigné par *aragonéz*, il est utilisé pour des assemblages de vins de table de qualité variable. Dans le Douro (Duero), appelé *tinta roriz*, il est principalement utilisé en assemblage pour produire le vino de Oporto.

Il vous reste donc à repérer le *Tempranillo* dans les crus (100 % ou en assemblage) que vous serez conduits à déguster et apprécier en devisant doctement fortes et forts de vos nouvelles connaissances.

Gérard Hamon



CINE TAPAS : RETOUR SUR LE FESTIVAL TRAVELLING

Le billet de Magalie

Cette année, du 7 au 14 février, le festival de cinéma travelling nous a amenés au Chili. En 2017, j'ai eu la chance de voyager au Chili. Cette semaine de films, documentaires, rencontres... m'a permis de retourner là-bas l'espace de quelques jours.

Pas facile de choisir, tant la programmation était riche. La découverte du film « *Una mujer fantastica* » avec la « fantastique » Daniela Vega (c'est le cas de le dire) et l'échange en visio avec le réalisateur du film, Sebastian Lelio, a été fortement intéressant. Le documentaire « *El boton de nacar* » de Patricio Guzman nous a à la fois permis d'admirer de beaux paysages tout en nous rappelant le massacre voire l'extermination des peuples de Patagonie ainsi que les horreurs de la répression de la dictature de Pinochet.

Mais mon coup de cœur a été pour le documentaire « *La flaca Alejandra* » de Carmen Castillo et Guy Girard. Pourquoi ? Il est vrai que le documentaire ne dure qu'une heure et la qualité du son n'est pas des meilleures, il faut le reconnaître. Amis du ciné-tapas, vous connaissez parfois nos problèmes de son en début de séances, eh bien c'était parfois la même chose.

Au CCER, nos problèmes de son sont toutefois vite oubliés grâce à notre dégustation de tapas. Le problème de son de « *La flaca Alejandra* » a



vite été oublié (pour ma part) grâce à la présence de Carmen Castillo après la projection. « *La flaca Alejandra* » était une militante du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) qui a dénoncé (sous la torture) des membres de son parti. Suite à ses dénonciations, s'en est suivi arrestations, tortures et mort de membres de la MIR. Carmen Castillo était la compagne de Miguel Enriquez, leader du « MIR » abattu le 5 octobre 1974 par les militaires. Suite à la projection, Carmen Castillo a raconté dans quelles circonstances et comment avait été tourné ce documentaire, le retour dans son pays après des années d'exil et sa rencontre avec la « *Flaca Alejandra* » en 1992 (considérée comme une traite). Je reste impressionnée par le calme et la patience de cette femme face aux anciens tortionnaires et face à l'injustice de la loi d'impunité qui a été votée.

Avant mon départ pour le Chili en février 2017, une amie chilienne m'a offert le livre « *Un jour d'octobre à Santiago* » de Carmen Castillo. Suite à sa lecture, j'ai fait des recherches sur la résistance et la dictature au Chili. Détruits ou en état d'abandon, les camps, maisons de rétention ne sont plus très présents et visibles (exemple la casa Domingo à Santiago). Cela m'avait interpellée, et des amis chiliens m'avaient dit qu'ils étaient surpris de voir qu'en France, on valorisait beaucoup ce devoir de mémoire ou de non-oubli via des monuments, cérémonies, musées... A la fin du documentaire, j'ai échangé rapidement avec Carmen Castillo et je lui ai demandé : « qu'en est-il de ces lieux aujourd'hui ? » Elle m'a informée que le nouveau gouvernement de Gabriel Boric se rapprochait de la droite pour qu'effectivement ces lieux ne tombent pas dans l'oubli et qu'ils soient établis comme des lieux « de conscience ». Cependant, il reste encore du chemin à faire, mais nous pouvons compter sur le peuple chilien, et notamment la jeunesse, tant que celle-ci continuera de croire que « *El pueblo unido, jamas sera vencido* », pour que cette dictature ne revienne pas.

La flaca (à G de la photo). Photo : DR

DISPARITIONS

Falleció Paco Rabanne. Él, nunca se olvidó de la República

El fallecimiento reciente del diseñador de modas Paco Rabanne me llevó a recordar su breve contacto con el CCER. Volví a leer la carta que le mandé en aquel entonces por parte del CCER. Su paso por el Centro es un detalle que hoy coge su importancia de cara a los fallos y al desconocimiento de los medios informativos en búsqueda de lo sensacional. Me quedé estupefacto al oír la periodista de FR3 anunciando el fallecimiento de Paco Rabanne diciendo que llegó a Morlaix a la edad de 3 años con su madre para trabajar de modista. Falta de cultura, desconocimiento de la historia? Quizá no interesaba demasiado ese informativo muy dedicado a Bretaña, a los Bretones y a las Bretonas. Había que buscar la información en otra parte. Madre e hijo habían huido del País vasco sur cuando las tropas franquistas habían fusilado al marido y padre, oficial en el ejército de la República. Una historia parecida a la de muchos socios del CCER, hoy vivos o desaparecidos. Una historia muy parecida a la de muchos compatriotas nuestros cuyos padres o abuelos que se habían comprometido a favor de la República española.

Le récent décès du Paco Rabanne m'a rappelé qu'il eut un bref contact avec le CCER. Cette circonstance m'a conduit à relire le courrier que je lui avais destiné au nom du Centre. Sa venue à une manifestation organisée par notre association est une toute petite histoire qui a pourtant de la valeur face aux omissions, méconnaissances ou recherches de sensationnel de nombreux médias. J'ai, en particulier, été abasourdi par une journaliste de FR3 Bretagne annonçant le décès de Paco Rabanne en précisant brièvement qu'il

était venu à Morlaix à l'âge de trois ans accompagnant sa mère venue y travailler comme couturière.



DR

Inculture, méconnaissance de l'histoire ? Sans doute que n'étant pas Breton, Paco Rabanne n'intéressait pas beaucoup ce média dont l'antenne est Breton, Bretonne, Bretagne. L'information principale relative à cette immigration était ailleurs. Mère et fils avaient fui le Pays Basque Espagnol où les forces franquistes avaient fusillé leur mari et père, officier de l'armée républicaine. Une histoire semblable à celle de plusieurs de nos adhérentes et adhérents, certains aujourd'hui disparus et d'autres toujours présents. Une histoire semblable à celle de nombre de nos compatriotes dont les parents ou grands-parents s'étaient engagés dans le soutien à la République Espagnole.

Les 7 et 8 juin 2012, le CCER avait organisé des temps forts consacrés à la République espagnole. Ainsi, la soirée du 7, dans nos locaux, un exposé fut proposé : « **La guerre d'Espagne et la dictature franquiste. Des plaies toujours pas refermées** » à partir de l'ouvrage de notre ami Luis Garrido Orozco « *La longue marche* ». Il fut suivi d'un débat : « **Après Garzón, qui jugera les crimes franquistes ?** » avec la participation de Carmen Negrín, petite-fille de Juan Negrín,

Président exilé du Conseil des Ministres de la République espagnole, que nous connaissions pour son engagement pour la mémoire de la République.

Le 8 juin à 16 h, nous étions au Colombier (Rennes) pour un hommage officiel avec chants et drapeaux républicains. Nous entendions honorer la mémoire des résistants, 9 Républicains Espagnols et 23 Français, fusillés par les nazis dans la cour de cette caserne le 8 juin 1944.



Portrait de Cesar Covo réalisé par Mariano OTERO

En fin d'après-midi, fut organisé, salle Yves Bozec (un ami décédé du Cercle Espagnol puis du CCER) du Cercle Paul Bert Cleunay, un **Hommage à César Covo, combattant des Brigades**

internationales, pour son 100^{ème} anniversaire. Un moment important pour nous et pour notre ami César toujours bien alerte.

Alors qu'à quelques-uns nous aménagions la salle pour cette dernière cérémonie (discours, chants et libations), un jeune homme se présenta à moi « *Je suis le chauffeur de monsieur Rabanne. Est-ce bien ici que le Centre Culturel Espagnol organise une cérémonie relative à la mémoire de la République espagnole ?* ». Suite à ma réponse affirmative, il repartit puis revint au volant d'une imposante limousine immatriculée dans le Finistère. Il en sortit puis en fit le tour pour ouvrir la portière arrière droite à une personne qui en descendit et se dirigea vers l'entrée du local. Réflexe de classe, « chauffeur et limousine » ne me dirent rien qui vaille. Le « monsieur Rabanne » me reprocha immédiatement de n'avoir pas communiqué une adresse

précise du lieu et que, de plus, il n'était indiqué nulle part dans la ville comment venir au Cercle Paul Bert Cleunay. Son ton peu amène ne fit qu'accentuer ma prévention négative. Je demandais quand même à ce que nous soyons excusés pour cet oubli en précisant qu'étant des bénévoles nous pouvions avoir de petites insuffisances organisationnelles. Monsieur Rabanne pénétra alors dans la salle vide que nous finissions d'aménager. Il s'assit sur une des chaises que nous avions disposées et se mit à attendre droit comme un piquet alors que nous continuions à nous activer. À plusieurs, nous réalismes soudainement que « monsieur Rabanne » était Paco Rabanne tel que notre mémoire photographique nous le rappelait. Que faire ? Il avait été désagréable, nous le laisserions attendre en l'ignorant. En y repensant aujourd'hui, je sais que nous avons eu tort de ne pas dépasser cette mauvaise entrée en matière et ne plus nous soucier de lui. Pas parce qu'il était célèbre, mais bien parce qu'il venait de faire 260 km de route et allait en parcourir autant pour retourner chez lui à Portsall. Il s'était déplacé d'aussi loin pour participer à une soirée d'hommage à la République espagnole mise sur pied par la toute petite association que nous étions. Il s'était déplacé pour se joindre à l'hommage, à travers celui rendu à César, à celles et ceux qui avaient combattu pour la pérennité de cette République. Même s'il avait été grincheux, nous n'aurions pas dû oublier cet aspect essentiel de sa démarche. Francisco Rabaneda y Cuervo était là parce qu'au-delà de ses succès, de sa notoriété, il n'avait pas oublié d'où il venait. Il était redevenu ainsi le frère d'exil de Ramon C-M., de Margueritte, de Frutos, de Ramon A. et de bien d'autres, nés sur, ou ayant emprunté dans leur plus tendre enfance, les routes chaotiques et dangereuses de l'exil républicain, sur les plages des Pyrénées orientales et dans divers camps et baraquements refuges de leurs parents.

Lassé d'attendre, il était venu tôt, « monsieur Rabanne » avait fini par repartir avant que débute l'hommage à César Covo, nous saluant à peine. Un gâchis dont lui et nous avons été les artisans. Je n'ai pas oublié cet épisode malheureux. Quelques mois plus tard, afin d'effacer ce faux pas, je me décidai à lui écrire le message ci-dessous. Ne disposant pas de son adresse, je l'ai envoyé au siège des parfums Paco Rabanne à Paris. Il y a peu de chance qu'il lui ait été transmis. Par ignorance commerciale, je ne savais pas qu'il avait vendu son entreprise depuis de nombreuses années déjà. Je réalise aujourd'hui qu'il aurait été suffisant d'envoyer ce courrier à Monsieur Paco Rabanne Portsall 29 830 Ploudalmézeau. Nous n'eûmes aucune réponse. Il avait peut-être quand même reçu ma missive et n'avait pas jugé utile d'y répondre ou même était-il irrémédiablement fâché avec le CCER.

L'attachement à la mémoire de la République Espagnole de Paco Rabanne n'était certainement pas passager. Deux ans plus tard, en mars 2014, il était présent à la mairie de quartier Saint-Pierre à Brest. Il assistait à l'inauguration d'une exposition consacrée à l'histoire des réfugiés républicains espagnols dans le Finistère. Il y loua la protection dont il bénéficia dans ce département durant la 2^{ème} guerre mondiale. Bon, de Portsall à Brest, il n'eut que 290 km à parcourir, pas de quoi se mettre en rogne

Gérard Hamon

Bonjour, ma démarche va peut-être vous paraître inopportune et dans ce cas cessez la lecture de mon message dès qu'il vous conviendra. Je suis le trésorier du Centre Culturel Espagnol de Rennes et la campagne de publicité actuelle des parfums Paco Rabanne m'a remis en mémoire votre venue à Rennes le 8 juin 2012. J'étais l'un des organisateurs et animateur des deux jours que nous consacrons à la République espagnole. Vous m'avez d'ailleurs reproché d'avoir mal indiqué l'adresse du lieu où se déroulait cette deuxième journée. Il est vrai que Cercle Paul Bert Cleunay Rennes était une adresse insuffisante pour un non Rennais. Vous n'avez pas dit qui vous étiez, il m'a fallu dix minutes de fonctionnement de mes registres mémoire pour faire un rapprochement. Vous avez pu constater que votre incognito a été préservé, mais je sais aussi que votre attente esseulée dans la salle a pu vous paraître longue.

J'en viens maintenant à l'objet principal de mon courrier. Votre présence à une prestation de notre modeste association a titillé depuis mon questionnement. Ne connaissant votre nom que par les parfums et les vêtements, j'ai recherché sur Internet et ai trouvé une possible raison de la présence de Francisco Rabaneda y Cuervo par son histoire personnelle. Je ne sais pas ce que vous attendiez de cette journée, si elle vous a déçu ou si aviez des choses à dire. Sachez cependant qu'avec nos moyens modestes nous luttons contre l'effacement du temps et pour l'écriture d'une histoire qui n'a toujours pas été rédigée. (21/02/2013)

Carlos Saura



Le cinéaste était considéré comme l'un des cinéastes espagnols les plus influents et reconnus sur le plan international. Toute son œuvre est marquée par son engagement pour dénoncer la dictature de Franco. Son enfance a été marquée par la guerre civile espagnole, un souvenir profond qui va nourrir son cinéma.

Il a été plusieurs fois primé notamment pour l'un de ses chefs-d'œuvre "*Cria Cuervos*", grand prix du jury du festival de Cannes en 1976. À noter également "*Vivre vite*", "*Elisa, mon amour*", "*La cousine Angélique*", "*Anna et les loups*"..

Le réalisateur devait recevoir ce samedi le Goya d'honneur, l'équivalent du César pour le cinéma espagnol, pour récompenser l'ensemble de sa carrière cinématographique, à la fois "pour sa contribution créative extensive et très personnelle à l'histoire du cinéma espagnol de la fin des années 1950 à aujourd'hui."

Il était également passionné par la photographie.

REGARDS SUR L'ESPAGNE

Manifestaciones en Madrid para defender Sanidad Pública

12 de febrero, casi un millón de personas bajan a la calle para denunciar la política de Isabel Díaz Ayuso (Partido Popular) presidenta de la Comunidad de Madrid

Denuncian un sistema sanitario público « en estado crítico » : mil plazas de médicos de familia sin cubrir, colapso de las urgencias, etc...

Reclaman un aumento del gasto sanitario.

Para protestar, sanitarios se encadenan a las puertas de la Asamblea de Madrid y gritan :

« ¡Basta ya ! ¡Ya es hora que nos escuchen ! »

Manifestations à Madrid pour défendre la Santé Publique

12 février, presque un million de personnes descendent dans la rue pour dénoncer la politique d'Isabel Díaz Ayuso (parti Populaire) présidente de la Communauté de Madrid.

Ils dénoncent un système sanitaire public « en état critique », mille places de médecins de famille ne sont pas pourvues, engorgement des urgences, etc...

Ils réclament plus d'investissement pour la Santé Publique. Pour protester des personnels de la Santé Publique s'enchaînent aux portes de l'Assemblée de Madrid et ils crient : « ça suffit ! Il est temps que l'on nous écoute. »

C. Evellin

UNE AVENTURE FAMILIALE

Après plus de 5 années de rêves de diverses destinations et de préparation (et quelques revirements de situation du fait du contexte sanitaire) nous avons réussi à faire le grand saut de l'aventure : en route vers l'Amérique centrale et l'Amérique latine pour 7 mois de découverte en famille (du 5 janvier au 25 juillet 2022) !!

Au programme : la Guadeloupe pour un dépaysement en douceur, puis cap vers le Mexique, le Costa Rica, le Panama, et ensuite direction vers les pays andins avec le Pérou, la Bolivie et le Chili.

7 mois d'émotions et de partage

Ce fut un incroyable périple avec une grande diversité de paysages et d'histoires, des balades en forêts tropicales, l'observation d'animaux terrestres et marins, les découvertes des civilisations et temples maya et inca, des randonnées en haute montagne, ou dans des déserts... et tout cela en alternant les saisons : été / hiver ! 7 mois plein d'émotions et de partage... sans oublier un peu d'école pour les enfants avec l'aide de petits livrets de français et mathématiques, une liseuse et un jeu de cartes d'histoire.



Heureusement, René nous avait proposé quelques séances familiales de base avant de partir. Quant à Alban, 11 ans et Clervie 9 ans, c'était une première langue à apprendre ! Un beau projet pour nous 4, que nous avons appréhendé en prenant 4 fois 1 semaine de cours tout au long du périple... et même si ce n'était pas toujours simple de le pratiquer ou de le travailler régulièrement, ce fut une belle ouverture pour nous 4, et des instants de vie en famille qui resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

Notez bien : Les Portes ouvertes du CCER auront lieu les 6 et 7 septembre

Permanences
Françoise Dubosquet Lairy
Consul Honoraire d'Espagne en Bretagne
Maison Internationale de Rennes
7 quai Châteaubriand – 35000
f.dubosquet.esp@gmatel : 07 88 14 80 40
sur rendez-vous



31 boulevard du Portugal 35200 Rennes
☎ 09 51 09 81 63
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com